



© Manweel Banna
*Irak : « Je n'ai mon repos
qu'en Dieu seul ; oui, mon
espoir vient de lui. »
(Psaume 61, 6)*

Chers amis,

Récemment, une bienfaitrice s'est adressée à moi en ces termes : « Nous faisons des dons à l'Afrique depuis des décennies. Mais à quoi cela sert-il ? Il ressort de vos rapports que malgré toute l'aide apportée, la détresse se maintient, voire augmente. L'Afrique n'est-elle pas un puits sans fond ? Notre engagement n'est-il pas une cause perdue ? » La crainte que sa générosité ne soit vaine et la tentation de la résignation étaient palpables.

Quand je lui ai raconté ce que nous voyons et entendons presque tous les jours à l'*Aide à l'Église en Détresse*, son point de vue a fondamentalement changé en quelques minutes. C'est bien volontiers que je lui ai transmis ce que me relatent nos partenaires de projets et collaborateurs. Ils témoignent de la joie et de l'espérance de milliers de personnes, par exemple à propos de la consécration d'une église récemment construite, d'un nouveau centre communautaire qui permet une vie ecclésiale commune, d'un véhicule reçu par un prêtre après une longue attente et qui peut ainsi atteindre bien plus de monde. Ou encore lorsque des enfants et des jeunes qui sont en fuite ou ont été déplacés sous la

contrainte peuvent quand même aller à l'école, et lorsque nous aidons des religieuses à prendre en charge des déplacés internes, et bien d'autres choses encore. Nous ne cessons de constater à quel point votre générosité apporte joie, espérance et vie – au milieu de situations difficiles.



« Le don de l'amour est une précieuse source d'espérance parce que cela exprime l'amour de Dieu. »

Bien sûr, nous sommes également confrontés à la réalité de la détérioration de la situation, dans certaines régions, malgré toute l'aide apportée. Cependant, c'est précisément là que notre générosité redonne de la confiance à ces personnes qui n'ont presque plus d'espoir ! Comme il est réconfortant pour ces personnes de savoir qu'elles ne sont pas oubliées, qu'il y a quelqu'un qui pense à elles, qui prie pour elles et qui leur apporte une aide concrète. Le don de l'amour est une précieuse source d'espérance pour celui qui le reçoit, parce que cela transcende l'aide matérielle et exprime en fin de compte l'amour de Dieu.

Le pape Benoît XVI parle dans *Spe salvi* de l'espérance comme d'une « force de guéri-

son » qui conduit le fidèle au-delà de la souffrance. Il souligne que la véritable espérance ne réside pas dans le fait d'éviter la souffrance ou dans les promesses de sécurité faites par le monde, mais dans la transformation de la souffrance par la foi en Christ. Cette espérance ne se mesure pas au moyen de normes terrestres, mais au regard de la vie éternelle, qui est fondée sur la résurrection du Christ.

Dans sa bulle d'indiction à l'occasion de l'Année jubilaire qui a commencé à Noël, le pape François a choisi le titre : « l'espérance ne déçoit pas ».

C'est un message pour nous tous : dans notre monde où nous vivons beaucoup d'incertitudes et de détresses, l'espérance chrétienne reste le fondement inébranlable qui porte le fidèle au-delà de toute souffrance, vers la vie éternelle.

Je vous bénis en vous adressant tous mes vœux pour que vous viviez une année jubilaire 2025 pleine de grâces.

P. Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique



Le curé arrive en bateau

Quand vous faites un don pour un bateau en Colombie, en Amazonie ou ailleurs, vous facilitez la mission de celles et de ceux qui n'ont pour routes que les rivières et les fleuves. Vous devenez ainsi les porteurs de la Bonne Nouvelle et vous portez l'espérance partout, dont 44 villages éloignés dans le Vicariat de Guapi, en Colombie.

Lorsque le père Jairo Palomino Montaño a dû piloter un bateau pour la première fois, il a eu peur de chavirer, mais sa confiance en Dieu l'a aidé à surmonter cette peur.

Les trajets en bateau d'un village à l'autre durent plusieurs heures. Les fortes pluies, les inondations, les moustiques et les serpents ne sont que quelques-uns des défis auxquels le prêtre est confronté. Encore plus dangereux sont les groupes armés qui rendent la région peu sûre. Le père Jairo exerce son ministère au péril de sa vie.

Les paroissiens sont des autochtones et des afro-américains. La pauvreté a poussé certains d'entre eux à se lancer dans la culture de la drogue, ce qui a entraîné une augmentation de la violence. Pendant dix ans, la paroisse n'a pas eu de curé. « Faire redémarrer la paroisse n'a pas été facile », relate le père Jairo, qui n'y travaille que depuis mars 2024. « Pendant longtemps, il n'y a eu ni Eucharistie ni aucun autre sacrement. Le fait que quelqu'un vienne enfin prêcher l'Évangile a été très émouvant pour ces gens qui avaient subi tant de négligence et de violence. L'arrivée du prêtre leur donne de l'espérance et renforce leur foi. Ils me disent : "Monsieur le curé, nous pensions que l'Église nous avait oubliés", ou encore : "Depuis que nous venons à nouveau à la messe, ce village a changé". »

La situation est difficile. Même au siège de la paroisse, il n'y a de l'électricité que le soir pendant quelques heures. Cependant, le prêtre de 44 ans confesse :

« J'aime mon apostolat, parce que je ressens chaque jour que je donne ma vie pour l'annonce de l'Évangile. C'est ainsi que je veux servir ces personnes, comme Jésus l'a fait. Tant de gens se réjouissent de ma présence, et du fait que je puisse être un instrument du Christ pour que d'autres aient la vie. Je puise ma force et mon courage dans la prière et dans la puissance mystérieuse de l'amour, mais aussi en voyant grandir la foi. »

Jusqu'à présent, le curé a dû louer un bateau pour se rendre dans les villages. Mais sur le long terme, cela coûte trop cher.

Dans plusieurs autres vicariats et diocèses du monde, votre générosité permet déjà de soutenir l'achat de bateaux et de moteurs hors-bord qui servent à la pastorale. Ici, l'achat représente un montant de 15 000 \$. Vous pouvez aider !

De plus, nous aimerions également contribuer pour que les paroisses – surtout dans les régions difficiles d'accès – puissent recevoir plus souvent la visite d'un prêtre. L'exemple de Noanamito montre leur importance. Votre aide est nécessaire pour soutenir la formation sacerdotale dans plusieurs séminaires de Colombie, afin que les fidèles ne se sentent pas « oubliés par l'Église ».

Un village au bord de la rivière : le père Jairo est déjà attendu



Servir les pauvres de façon désintéressée

Les religieuses vont là où sans elles, il n'y aurait ni aide ni espoir. Pour ce faire, elles ont besoin de votre soutien pour de l'aide à la formation.

À Port-au-Prince, capitale d'Haïti, des bandes armées terrorisent la population, laissant derrière elles la misère et le chaos, la faim généralisée et des enfants mal nourris, souvent laissés à l'abandon.

Les Sœurs Camilliennes ont recueilli près de 100 de ces enfants, dont beaucoup sont des personnes ayant un handicap physique ou mental. De plus, elles s'occupent de familles nécessiteuses et de malades.

Sœur E. n'a pas peur, même si son travail est dangereux car il l'amène dans différents quartiers de la capitale et dans les villages environnants. Plusieurs religieux ont déjà été enlevés. Mais cette Brési-

lienne de 48 ans nous assure : « L'insécurité ne me fait pas perdre ma confiance en Dieu, elle la fait même grandir. Je suis plus que jamais certaine que le Seigneur n'abandonnera jamais ceux qui Le suivent généreusement. Chaque jour, c'est avec joie que je dis OUI à ma vocation et j'en rends grâce à Dieu. »

En tant que formatrice, elle transmet également cette conviction aux six jeunes

Haïtiennes qui ont rejoint sa communauté. Les Sœurs Camilliennes font entièrement confiance à la Divine Providence pour les aider à accomplir leur mission. Elles savent aussi que Dieu agit souvent à travers d'autres personnes, comme vous ! C'est pourquoi elles nous demandent de l'aide pour la formation des jeunes religieuses ainsi que pour certains biens de première nécessité pour la communauté.

Votre générosité fait une différence pour soutenir la formation de ces jeunes religieuses si courageuses. La formation est de 740 \$ par religieuse. Merci à l'avance !

« L'épreuve de l'amour »

Artjom est russe, Mykyta est ukrainien. Tous deux vivent ensemble au monastère dominicain de Cracovie où sont formés des jeunes hommes de différents pays d'Europe de l'Est. Ils ont tous deux le même objectif : suivre le Christ.

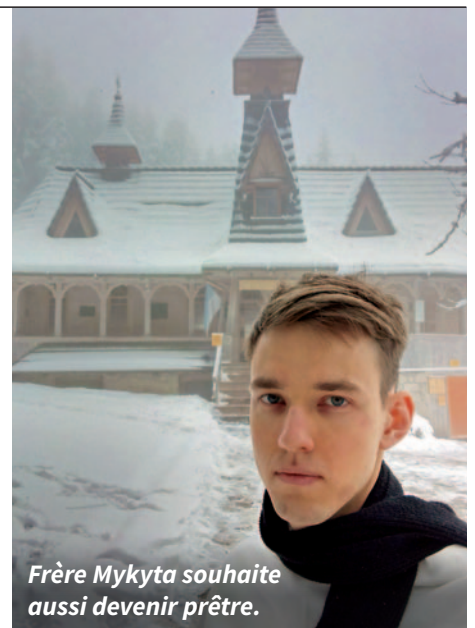
Frère Mykyta a prononcé ses premiers vœux temporaires et étudie la philosophie depuis un an, ce qui lui procure beaucoup de joie. Il aime particulièrement la langue latine. Il est originaire de Kharkiv, une ville durement touchée par la guerre. Ce jeune homme de 27 ans était déjà diplômé en informatique avant de rejoindre l'Ordre dominicain.

Le père Artjom, quant à lui, a déjà été ordonné prêtre. Par contre, pour le moment, en raison de la guerre, il ne peut pas retourner en Russie. C'est pourquoi il veut poursuivre ses études. « Cela devrait m'aider à mieux prêcher la parole de Dieu, parole

d'amour et de paix, quand je retournerai dans ma patrie », dit-il.

Lors de l'ordination sacerdotale d'Artjom, Mgr Damian Muskus, évêque auxiliaire de Cracovie, a parlé de « l'épreuve de l'amour » qu'il fallait réussir. Il les a exhorté : « N'ayez pas peur de l'obscurité, même si elle nous semble impénétrable. Car, nous savons que chaque nuit débouche sur l'aube et que la lumière triomphe de la nuit. »

Les deux jeunes dominicains démontrent qu'il n'y a pas d'ennemis au sein de l'Église, mais seulement des frères, et que les ténèbres de notre époque peuvent être surmontées par l'amour du Christ.



Frère Mykyta souhaite aussi devenir prêtre.

Vous pouvez choisir de les aider à se préparer à « l'épreuve de l'Amour ». Leur formation pour cette année coûte 2370 \$.



Votre voyage extraordinaire commence aujourd'hui.



Aide à l'Église en Détresse

ACN CANADA



L'Aide à l'Église en Détresse (AED) Canada, en collaboration avec le voyageur Spiritours, détenteur d'un permis du Québec, vous invite à prendre part à un pèlerinage spécial en Italie au printemps 2025. Accompagnateur : Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal.

Quoi et quand ?

Pèlerinage, Jubilé des Martyrs, dans le cadre de l'année sainte du 6 au 15 mai 2025

- Audience privée avec le pape François
- Visite à Assise
- et plus encore !

Places limitées. Devenez pèlerins de l'espérance dès aujourd'hui !

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site suivant :

<https://spiritours.com/produit/italie-jubile-martyrs/>

Ou contactez :

Frédérique Lafont (Spiritours) : frederique.lafont@spiritours.com

Date limite d'inscription : le 8 mars 2025



Regina Lynch

Présidente
du Conseil exécutif

Chers amis !

Grâce à mon travail à l'Aide à l'Église en Détresse, j'ai eu le grand privilège de rencontrer des personnes profondément croyantes, qui m'ont laissé une impression durable. La plupart d'entre elles étaient des inconnues qu'on n'aurait pas remarqués au sein d'une foule. Cependant, ils avaient tous en commun la conviction que malgré les difficultés qu'ils rencontraient dans ce monde, ils plaçaient leur espérance dans l'autre monde, où leurs souffrances prendraient fin et où ils seraient unis à Dieu.

J'ai rencontré l'un de ces témoins de la foi en Chine, à la fin des années 1990. Mgr John Han Dingxian, évêque du diocèse clandestin de Yongnian, a été détenu onze fois par les autorités pour avoir refusé de se conformer aux mesures strictes imposées par le régime communiste. J'ai pu le rencontrer lors de l'une des courtes interruptions entre ses assignations à résidence et peines de prison. Je me souviens bien de sa gaieté, de son humour et de son absence de rancœur envers ses oppresseurs. Il était un exemple vivant de l'enseignement du Christ à tendre l'autre joue. On rapporte que Mgr Han est mort de maladie au cours d'une garde à vue en septembre 2007. Son corps a été incinéré avant que sa famille et les fidèles aient pu lui dire un dernier adieu.

Que le courage de Mgr Han et d'autres témoins de la foi soit une source d'espérance pour chacun de nous dans les moments de souffrance.

Regina Lynch

Envoyez votre don à : Aide à l'Église en Détresse (Canada) Inc.
C.P. 670, Succ. H, Montréal, QC H3G 2M6
(514) 932-0552 - 1-800-585-6333

site web : www.acn-canada.org - courriel : info@acn-canada.org
No. d'enregistrement 13036 2593 RR0001

Veuillez s'il vous plaît indiquer
votre numéro de bienfaiteur lors
de toute correspondance.

Rédaction : ACN International,
Postfach 1209, D-61452 Königstein
Responsable de la publication :
Marie-Claude Lalonde,
Aide à l'Église en Détresse (Canada)
Inc. (adresse ci-contre).
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae - Imprimé au Canada -
www.acn-canada.org

